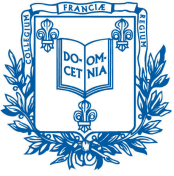


# Saül chez la nécromancienne (1 Samuel 28) Cours 7

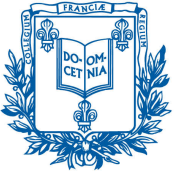
Les origines de la monarchie israélite :  
Saül, David et Salomon

Thomas Römer



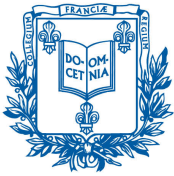
## Le contexte de 1 Samuel 28

- **1 S 24** : David épargne Saül (I) à Ein-Guèdi ; Saul reconnaît David comme le roi légitime et lui demande d'épargner également sa famille quand il sera roi.
- **1 S 25** : V.1, notice sur la mort de Samuel et son enterrement à Rama (repris en 1 S 28,3).
- Rencontre entre David et Naval à Maôn ; sa femme Avigaïl convainc David de ne pas tuer son mari. Suite à un banquet, Naval meurt, frappé par Yhwh. David prend Avigaïl comme femme.
- **1 S 26** : David épargne Saül (II) dans le désert de Zif. L'officier Avishaï veut tuer Saül, qui dort, avec sa propre lance mais David l'en empêche et informe Saül de ce qu'il aurait pu le tuer.
- **1 S 27** : David devient vassal d'Akish à Gath qui lui donne Çiqlag comme fief. Tout en étant en guerre avec les tribus frontalières, David protège les Judéens, sans qu'Akish le sache. Le ch. 28 (v. 1-2) continue d'abord la relation entre Akish et David avant de passer vers Saül.



## 1 S 28,1-2 : David et Akish

- « 1 En ces jours-là, les Philistins rassemblèrent leurs camps pour entrer en campagne et combattre Israël. Akish dit à David : « Sache que tu sortiras avec moi dans le camp (4QSam : pour la guerre, cf. LXX) toi et tes hommes (4QSam : à Yizréel ; cf. 29,1) ».
- 2 David dit à Akish : « Toi, tu sauras ce que fera ton serviteur ». Akish dit à David : « Eh bien, je ferai de toi mon garde du corps (litt. : gardien de ma tête ; LXX : garde du corps en chef) pour toujours ».



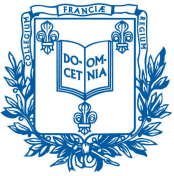
## 1 S 28,3-11 : Saül arrive auprès de la nécromancienne

- 3 Or Samuel était mort, tout Israël avait célébré son deuil et l'avait enseveli à Rama, sa ville. Et Saül avait écarté les ancêtres défunts (הַאֲבוֹת), ceux qui savent (הַיִּדְעָנִים) du pays.
- 4 Les Philistins se rassemblèrent et vinrent camper à Shounem. Saül rassembla tout Israël, et ils campèrent à Guilboa. 5 Saül vit le camp des Philistins : il eut peur et son cœur trembla violemment. 6 Saül demanda (וַיִּשְׁאַל שְׂאוּל) à Yhwh, mais Yhwh ne lui répondit pas, ni par les songes, ni par le Ourim, ni par les prophètes.
- 7 Saül dit à ses serviteurs : « Cherchez-moi une nécromancienne (אִשָּׁת בַּעֲלַת-אוֹב) litt. « une femme qui maîtrise le 'ôb ») que j'aie chez elle la consulter. » Ses serviteurs lui dirent : « Il y a une nécromancienne à Ein-Dor. »
- 8 Saül se déguisa, il s'habilla d'autres vêtements et il partit lui et deux hommes avec lui. Ils arrivèrent chez la femme, de nuit. Saül lui dit : « Pratique pour moi la divination par nécromancie (par le 'ôb) et fais monter celui que je te dirai. » 9 La femme lui dit : « Voici, tu sais toi-même ce qu'a fait Saül : il a supprimé les ancêtres défunts et ceux qui savent du pays. Pourquoi tends-tu un piège pour ma vie pour qu'on me tue ? » 10 Saül lui fit serment par Yhwh : « Par la vie de Yhwh, dit-il, il ne t'arrive pas de faute dans cette affaire. » 11 La femme dit : « Qui dois-je faire monter pour toi ? » Il dit : « Samuel, fais-le monter pour moi. »



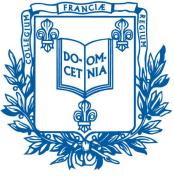
## 1 S 28,12-15 : L'apparition de Samuel

- 12 La femme vit Samuel (certains manuscrits grecs : Saül) et cria d'une grande voix. La femme dit à Saül : « Pourquoi m'as-tu trompée ? Tu es Saül ! » 13 Le roi lui dit : « N'aie pas peur. Oui (LXX : Dis), qu'as-tu vu ? » La femme dit à Saül : « J'ai vu un dieu/des dieux qui montai(en)t (le verbe est au pluriel ; cf. aussi LXX) de la terre. » 14 Il lui dit : « Quelle est son apparence ? (LXX : Qu'as-tu reconnu ?) » Elle dit : « C'est un vieil (*zāqēn*) homme (LXX : un homme tout droit, ὄρθιον, [z-q-p]) qui monte. Il est enveloppé d'un manteau. » Saül sut alors que c'était Samuel. Il s'inclina, la face contre terre, et se prosterna.
- 15 Samuel dit à Saül : « Pourquoi m'as-tu dérangé pour me faire monter ? ». Saül dit : « Je suis dans une grande angoisse. Les Philistins me font la guerre, et Dieu s'est détourné loin de moi ; il ne me répond plus, ni par l'entremise des prophètes, ni par les songes. Je t'ai donc appelé pour que tu me fasses savoir ce que je dois faire. »



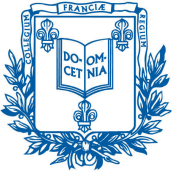
## 1 S 28,16-20 : L'annonce du rejet et de la mort de Saül

- 16 Samuel dit : « Et pourquoi demandes-tu ? Yhwh s'est détourné de toi et est devenu ton ennemi (LXX : il se trouve du côté de ton proche). 17 Yhwh a agi pour toi comme il l'avait dit par moi : Yhwh t'a arraché la royauté et il l'a donnée à ton proche, à David. 18 Parce que tu n'as pas écouté la voix de Yhwh et que tu n'as pas exécuté l'ardeur de sa colère contre Amaleq, Yhwh t'a fait cette chose en ce jour. 19 Yhwh livrera aussi Israël avec toi aux mains des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi, et aussi le camp d'Israël, Yhwh le donnera dans la main des Philistins. »
- 20 Aussitôt, Saül tomba à terre de toute sa hauteur, il craignit beaucoup les paroles de Samuel. Aussi, il n'y avait pas de force en lui, il n'avait rien mangé de toute la journée et de toute la nuit.



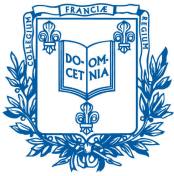
## 1 S 28,21-25 : Le (dernier ?) repas de Saül

- 21 La femme vint auprès de Saül et le vit tout bouleversé. Elle lui dit : « Voici, ta servante a écouté ta voix. J'ai risqué ma vie (litt. : j'ai mis ma vie dans ma paume), mais j'ai écouté les paroles que tu m'as dites. 22 Et maintenant, écoute donc toi aussi, la voix de ta servante. Je veux te préparer un morceau de pain et mange, il y aura de la force en toi quand tu te mettras en chemin. » 23 Il refusa et dit : « Je ne mangerai pas. » Mais ses serviteurs le pressèrent, ainsi que la femme, et il écouta leur voix. Il se leva de terre et s'assit sur le lit. 24 La femme avait chez elle un veau à l'engrais. Elle se hâta de l'abattre. Elle prit de la farine, la pétrit et fit cuire des pains sans levain (מִצוֹת).
- 25 Elle (les) apporta devant Saül et ses serviteurs et ils mangèrent. Puis ils se levèrent et s'en allèrent en cette nuit.



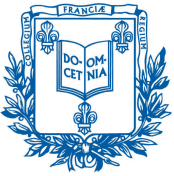
## La suite de l'histoire

- **1 S 29** : Les Philistins sont à Afek et les Israélites en Yizréel. **David** ne va pas en guerre avec Akish et les Philistins.
- **1 S 30** : Campagne de **David** contre les Amalécites qui ont attaqué Çiqlag.
- **1 S 31** : **Mort de Saül** et ses fils lors d'une bataille à Guilboa.
- => 1 S 28 est construit comme préparant le récit de la mort de Saül (l'auteur connaît un grand nombre de récits sur le rejet de Saül et sa fin).



## 1 S 28,3-25 : une insertion

- Passage originel de **28,1-2** où David devient le gardien du corps de Akish à **29,1ss**, où les chefs des Philistins empêchent Akish de faire participer David à la guerre contre les Israélites.
- 1 S 28 : « 1 En ces jours-là, les Philistins rassemblèrent leurs camps pour entrer en campagne et combattre Israël. Akish dit à David : « Sache que tu sortiras avec moi (4QSam : pour la guerre) toi et tes hommes (4QSam : à Yizréel ; cf. 29,1). »  
2 David dit à Akish : « Toi, tu sauras ce que fera ton serviteur. » Akish dit à David : « Eh bien, je ferai de toi mon garde du corps pour toujours. » 1 S 29 : 1 Les Philistins rassemblèrent toutes leurs troupes à **Afeq**, et Israël dressa son camp près de la source qui est à **Yizréel**. 2 Les princes des Philistins avancèrent avec leurs centaines et leurs milliers, et David et ses hommes avançaient à l'arrière-garde avec Akish. »
- **Les localisations** sont contradictoires : Selon 1 S 29,1, les Philistins sont à Afek, alors que, selon 1 S 28,4, ils sont à Shounem en proximité avec le mont Guilboa.
- Cette différence est un autre indice que les indications géographiques en 1 S 28,4 ont été reprises de 1 S 31, parce qu'il était nécessaire que Saül puisse voir le camp des Philistins, ce qui n'est pas possible si les Philistins se trouvent à Afek et les Israélites dans la vallée de Yizréel, soit à une distance de 80 km.



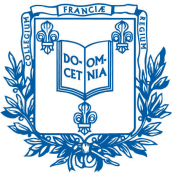
## Les lieux de campement (Afek)



- Plusieurs Afek dans la Bible.
- Étymologie : « lit d'un cours d'eau » ou « place forte, forteresse » (cf. l'akkadien : *apēku*).
- Ici comme en 1 S 4,1 : Tel Ras el 'Ayin, aux sources du Yarkon.
- Fl. Josèphe parle d'une tour d'Afek (*Guerre des Juifs*, 2.19.1) située dans Antipatris, nom de la ville de l'époque romaine.

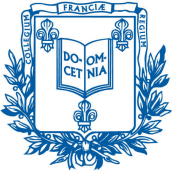


- Ras el-'Ayin : ville importante à l'âge du Bronze, mais toujours occupée à l'âge du Fer.
- Mentionnée dans des documents égyptiens (Touthmoses III, Aménophis II).
- Assarhaddon : campagne contre l'Égypte.
- Lettre du roi d'Eqrôn au Pharaon : « Le roi de Babylone est arrivé à Afek ».
- Fouilles : poterie philistine du début du premier millénaire avant l'ère chrétienne.
- L'auteur de l'histoire de la nécromancienne a déplacé la localisation des Philistins pour les rapprocher d'Ein-Dor et de Shounem.



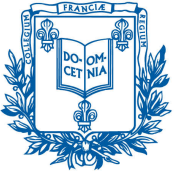
## Les raisons de l'insertion de 1 S 28,3-25

- Cf. Christophe Nihan, “1 Samuel 28 and the Condemnation of Necromancy in Persian Yehud,” in : *Magic in the Biblical World. From the Rod of Aaron to the Ring of Solomon*, ed. Todd Klutz, JSNTSup 245 (London - New York ; T & T Clark International - Continuum, 2003), 23-54.
- Ce texte peut se comprendre comme une polémique contre la pratique de la nécromancie qui apparemment fut encore populaire à l'époque perse et dont on essaie de montrer les dangers.
- C'est une narration « pédagogique » qui ne se contente pas d'une interdiction mais qui présente une narration oscillant entre récit d'horreur, ironie et tragédie.
- Ce récit présuppose les textes d'trs et doit être considéré comme post-dtr.



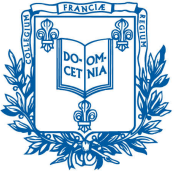
## Un texte, écrit presque d'un seul trait

- Il n'y a pas besoin de postuler un récit ancien retravaillé par la suite.
- Seul le verset 17 pourrait être une insertion, comme le montre la *Wiederaufnahme*, selon LXX :
- « 16 Samuel dit : « Et pourquoi demandes-tu ? Yhwh s'est détourné de toi et est devenu ton ennemi (LXX : il se trouve du côté de ton proche). 17 **Yhwh a agi pour toi comme il l'avait dit par moi : Yhwh t'a arraché la royauté et il l'a donnée à ton proche, à David**. 18 Parce que tu n'as pas écouté la voix de Yhwh. »
- C'est le seul verset où David est mentionné.



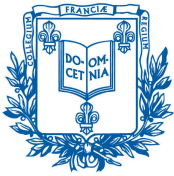
## Structure

- A 2-8a **Introduction** : décision d'aller consulter la nécromancienne et départ (Saül et serviteurs ; 5 : **Saül eut peur**)
  - B 8b-14 Saül et la nécromancienne
    - C 15-20 Saül et Samuel (15 : **je suis dans une grande angoisse** ; 20 : **il n'avait rien mangé**)
    - B' 21-23 Saül et la nécromancienne
  - A' 24-25 **Conclusion** : repas et départ (Saül et serviteurs ; 25 : **ils mangèrent**)
- L'histoire se passe durant la nuit. Saül et ses hommes sont peut-être partis le soir, mais la nécromancie et le repas se déroulent la nuit, et le départ se situe également la nuit pour éviter d'être vu.
- Histoire unique dans la BH. Seul texte qui met en scène quelqu'un qui revient des morts.
- Cf. *Gilgamesh, Enkidu et les Enfers* : Gilgamesh réussit à supplier Enki de faire remonter le spectre d'Enkidu des enfers qui informe Gilgamesh sur la condition des défunts, et insiste sur la nécessité pour les vivants de s'occuper de leurs ancêtres défunts.



## Le début du récit

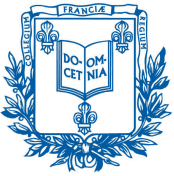
- V. 3a : Le récit commence avec un rappel de la mort de Samuel qui reprend la notice de 1 S 25 :
- « 1 Samuel mourut. Tout Israël se rassembla et célébra son deuil. On l'ensevelit chez lui à Rama. »
- 1 S 28 : « 3 Samuel était mort. Tout Israël avait célébré son deuil et l'avait enseveli à Rama, sa ville. »
- La notice sur la mort de Samuel introduit, sans que l'auditoire le sache, une figure centrale du récit.



# L'interdit de la nécromancie

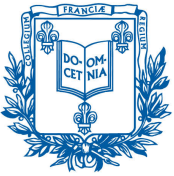
- V. 3b : « Et Saül avait écarté les ancêtres défunts (הַאֲבוֹת), ceux qui savent (הַיִּדְעָנִים) du pays.»
- Une telle interdiction présuppose Dt 18,9-13, qui énumère un nombre important de pratiques divinatoires illicites et les oppose aux vrais prophètes dont il est question dans la suite :

	Deutéronome 18,1-8 Les Lévitites et les prêtres
<p>כִּי אָתָּה בָּא אֶל-הָאָרֶץ אֲשֶׁר-יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ לֹא-תִלְמַד לַעֲשׂוֹת כְּתוֹעֵבֹת הַגּוֹיִם הָהֵם:</p> <p>לֹא-יֵמָצֵא בְּךָ מַעֲבִיר בְּנוֹרֹבְתוֹ בָּאֵשׁ קֶסֶם קְסָמִים מְעוֹנֵן וּמְנַחֵשׁ וּמְכַשֵּׁף</p> <p>וְחֹבֵר חֶבֶר וְשֹׂאֵל אוֹב וַיִּדְעָנִי וְדַרְשׁ אֶל-הַמֵּתִים:</p> <p>כִּי-תוֹעֵבֹת יְהוָה כָּל-עֲשֵׂה אֱלֹהִים וּבַגְּלָל הַתוֹעֵבֹת הָאֵלֹהִים יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מוֹרִישׁ אוֹתָם מִפְּנֵיךָ תָּמִיד תִּהְיֶה עִם יְהוָה אֱלֹהֶיךָ</p>	<p><b>18,9-13</b> En effet, lorsque tu seras entré dans le pays que Yhwh ton dieu te donne tu n'apprendras pas à agir selon les <u>abominations</u> de ces nations.</p> <p>Il ne se trouvera chez toi personne pour faire passer son fils ou sa fille par le feu, personne pratiquant la divination, pas de devin, pas de presager, pas de sorcier, pas de magicien, <b>personne pour interroger un ancêtre défunt, un sachant, personne pour consulter les morts</b></p> <p>Car celui qui fait ces choses est une <u>abomination</u> pour Yhwh et à cause de ces <u>abominations</u> Yhwh ton dieu les chasse devant toi. Tu resteras toujours avec Yhwh ton dieu</p>
<p>כִּי הַגּוֹיִם הָאֵלֶּה אֲשֶׁר אָתָּה יוֹרֵשׁ אוֹתָם אֶל-מַעֲנֵנִים וְאֶל-קְסָמִים יִשְׁמְעוּ וְאָתָּה לֹא כֵן נָתַן לָךְ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ:</p>	<p>18,14 Ces nations que tu chasseras écoutent les devins, ceux qui pratiquent la divination ; mais toi, Yhwh ton dieu ne t'a pas donné cela.</p> <p>18,15 mais un prophète comme moi...</p> <p>18 15-21 Les prophètes</p>



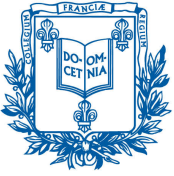
שאל אוב וידעני ודרש אל-המתים:

- Ces deux expressions désignent des nécromanciens ; le culte et les contacts avec les morts sont répandus dans le POA.
- Les verbes שאל et דרש sont fréquemment utilisés pour la consultation de Yhwh ou d'autres divinités.
- Pour la consultation des 'obôt et des yiddonim : Es 8,19 ; 19,3 ; 2 R 21,6 ; le roi Josias aurait mis fin à cette pratique (2 R 23,24). Es 57,6-9 et 65,4 attestent de telles pratiques en Juda vers la fin de l'époque perse.
- B. Schmidt, *Israel's Beneficent Dead. Ancestor Cult and Necromancy in Ancient Israelite Religion and Tradition* (FAT 11), Tübingen : J.C.B. Mohr, 1994, 254-263.
- En 1 S 28, la demande de Saül de faire monter Samuel des morts est décrite au v. 8 à l'aide de la racine קסם (« pratiquer la divination », comme en Dt 18,10).



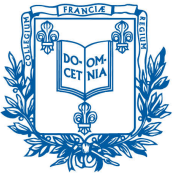
## La signification du terme 'ôb

- A) 'ôb désignerait un trou creusé en terre pour communiquer avec les puissances infernales, cf. l'akkadien 'apu, le hittite 'api, et le hourrite 'abu. Cependant, la Bible hébraïque utilise souvent le pluriel et l'on voit mal une nécromancie avec une multitude de trous.
- B) 'ôb(ot) se trouve souvent, comme en Dt 18, en parallèle avec *yidd'ōnî(m)*, dont l'étymologie ne fait pas de doute (« celui qui sait »); => *parallelismus membrorum*, un sens parallèle du terme 'ôbot.
- C) 'ôb est sans doute à mettre en relation avec 'āb, « père », et désigne des « pères » défunts. Il ne s'agit pas forcément des ancêtres de celui qui les consulte, mais plutôt de personnages importants de leur vivant, et qui restent importants après leur mort. L'hébreu 'āb est utilisé non seulement pour désigner un ancêtre biologique, mais aussi comme un titre respectueux vis-à-vis de quelqu'un de supérieur.
- D) On pourrait se poser la question de savoir si la vocalisation 'ôb ne relève pas d'une vocalisation tendancieuse pour dissocier les ancêtres (vivants) de la nécromancie.



## Un rituel nocturne

- 1 S 28 montre que la nécromancie se pratique durant la nuit (v. 8).
- L'esprit du mort n'est visible qu'à celle qui le fait « monter » et il parle apparemment par la bouche de la nécromancienne (v. 13-19).
- 1 S 28 montre d'une certaine manière que la nécromancie fonctionne, car la femme réussit à faire monter Samuel, bien que son message soit l'annonce de la mort de Saül et des siens.
- Ceci indique que les interdits du Deutéronome n'avaient pas d'effet immédiat et que les pratiques divinatoires continuèrent à exister en Juda longtemps après la rédaction de Dt 18.

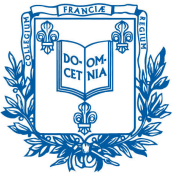


## V. 4-6 : Le désarroi de Saül

- « 4 Les Philistins se rassemblèrent et vinrent camper à Shounem. Saül rassembla tout Israël, et ils campèrent à Guilboa. 5 Saül vit le camp des Philistins : il eut peur et son cœur trembla violemment. 6 Saül demanda ( יִשְׁאַל יְיָ ) à Yhwh, mais Yhwh ne lui répondit pas, ni par les songes, ni par le Ourim, ni par les prophètes. »



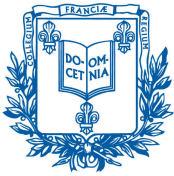
- Les lieux :
- **Shounem**, mentionné trois fois dans la BH, est à identifier avec Tel Shounem, en face de la montagne de Guilboa, à l'intérieur du village moderne de *Sūlam*. Le site est proche d'un cimetière arabe, ce qui ne permet pas des fouilles extensives. On constate une occupation au deuxième et au premier millénaires (Fer I et II).
- Mentionné dans plusieurs textes égyptiens du 2<sup>e</sup> millénaire et, aussi, la liste de la campagne de Sheshonq/Shishaq.
- **Guilboa** est à identifier avec le *Ĝebel Fuqū'a*.
  
- Les Philistins provoquent la peur de Saül qui cherche à consulter Yhwh (jeu de mot avec la racine demander).
- Un roi demande avant une bataille un oracle de salut à sa divinité tutélaire, qui répond normalement par un « ne crains pas ! ».



## Le silence de Yhwh

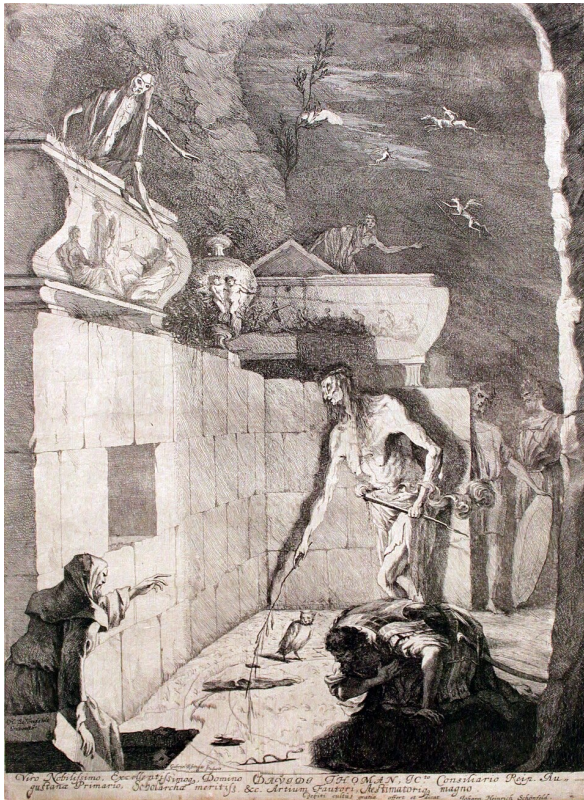
- Mais Yhwh ne répond pas par les moyens licites (selon la Bible) de le consulter :
- **Les songes** : même si certains textes critiquent les songes, ils apparaissent souvent comme un moyen d'entrer en contact avec la divinité : Gn 20 : Dieu à Abimélek ; 1 R 3 : Salomon, etc.
- **Les ourim (et toumim)** : des sorts (pierres) conservés dans un éphod, peut-être d'abord un contenant, qui devient ensuite un vêtement contenant une poche avec les sorts.
- **Les prophètes** : leur mention prépare l'idée de Saül de forcer la consultation prophétique en faisant revenir des morts le grand prophète Samuel.
- D'ailleurs le proverbe « Saül est-il parmi les prophètes ? » reçoit ici une réponse négative. Saül n'a pas d'accès direct à la divinité via la transe prophétique.



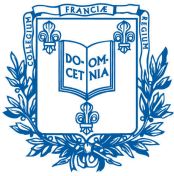


## V. 7 : la nécromancienne

- « 7 Saül dit à ses serviteurs : « Cherchez-moi une femme nécromancienne (אִשָּׁת בְּעֵלְת־אֹב) : litt. « une femme qui maîtrise le 'ôb »), que j'aïlle chez elle la consulter. » Ses serviteurs lui dirent : « Il y a une nécromancienne à Ein-Dor. »



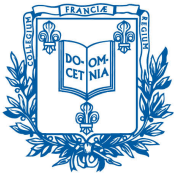
- La nécromancienne est devenue souvent une sorcière, et ce texte a aussi été utilisé dans la chasse aux sorcières et leur condamnation.
- On s'est posé la question de savoir si cette pratique de faire parler les morts était une activité surtout féminine mais, en Dt 18, on trouve la forme masculine.
- La LXX traduit par « femme ventriloque », ce qui reflète l'idée selon laquelle les esprits des morts s'expriment par le ventre du ou de la nécromancien·ne.
- La Vulgate traduit : *habentem pythonem* ; une femme qui avait un python, et l'identifie sans doute à la Pythie, l'oracle de Delphes.
- Saül est ici présenté comme inconséquent. Tout en ayant interdit de telles pratiques, il veut maintenant y recourir, faute d'autres possibilités.



# Ein-Dor



- Nom : « source des générations » (?).
- Le nom pourrait faire allusion à un lien avec les générations (défuntes).
- Le nom se retrouve dans le nom d'un village arabe Indur, proche du mont Tabor.
- *Khirbet eṣ-Ṣafṣāfe* à quelques kilomètres du village moderne où se trouvent des traces de l'occupation de l'époque du Fer.



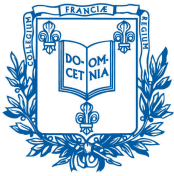
## V. 8 : Le déguisement de Saül et la demande faite à la nécromancienne

- « 8 Saül se déguisa, il s’habilla d’autres vêtements et il partit lui et deux hommes avec lui. Ils arrivèrent chez la femme, de nuit. Saül lui dit : « Pratique pour moi la divination par nécromancie (par *l’ôb*) et fais monter celui que je te dirai. »
- Le roi portait des vêtements particuliers qui le distinguaient des autres. Son déguisement peut être compris comme un renoncement à son statut royal.
- Le vêtement dans l’antiquité reflétait aussi le statut social de quelqu’un, et un changement de vêtement correspond quasiment à un changement de personnalité.
- Peut-être aussi un jeu de mot avec les vêtements de Saül (בְּגָדִים) et une autre racine בגד qui signifie « tromper ».
- Perte successive de son statut par Saül : de roi il devient un homme quelconque qui dans la dernière scène se comporte comme un enfant qui ne veut pas manger et qui se trouve sous l’autorité d’une femme.
- Saül demande à la femme de pratiquer la nécromancie qui n’est pas décrite en détail. Le récit de 1 S 28 ne s’intéresse pas à la manière, voire au rituel, avec lesquels la femme réussit à faire monter Samuel.



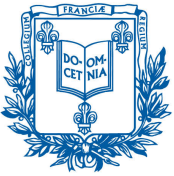
## Rituels de nécromancie a) Babylone

- Irving L. Finkel, “Necromancy in Ancient Mesopotamia,” AfO 29/30 (1983/1984), 1-17 :
- Textes babyloniens du 1<sup>er</sup> millénaire avant l’ère commune, qui indiquent des rituels d’évocation des morts. Un de ces textes, peu compréhensible, met en place un rituel qui doit produire un breuvage ou une pommade avec laquelle on doit oindre une statuette :
- « Qu'il [Shamash]  **fasse surgir un fantôme des ténèbres**, qu'il [redonne vie (?)] aux membres du défunt ! ... »
- Son rituel : « on écrase (?) un mâle et une femelle perdrix (?), de la poussière d’un carrefour, poussière d’un criquet, un tesson retourné, de l’huile-puru... on mélange et laisse reposer la nuit. Le matin vous oignez une figure-etemmu ... et un crâne.  **Quand vous l’invoquerez il répondra** ».
- L’utilisation d’un crâne (celui du défunt qu’on veut invoquer ?) joue dans le judaïsme apparemment un rôle important dans des rituels de nécromancie.
- Talmud (Sanhedrin 65b) : définition d’un *ba'al 'ôb* : soit celui qui fait monter un mort par son zekûr (בְּזְכוּרָא), soit celui qui consulte un crâne.
- Dans un commentaire juif du XV<sup>e</sup> s. est décrite ainsi la nécromancie :
- « Il prend le crâne d’une personne décédée une fois que la chair s’est décomposée, il lui offre de l’encens, il l’interroge sur l’avenir et il répond » (Finkel, 14).



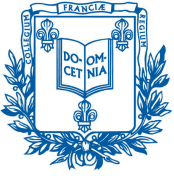
## b) Odyssée

- Dans l’Odyssée, Ulysse utilise la nécromancie pour consulter le voyant Tirésias. Ulysse le fait venir du royaume des morts, un oracle du devin étant le seul moyen de savoir comment rentrer chez lui.
- **Odyssée, XI, 32-50** trad. mod. : MUGLER F., Babel, Paris, 1995.
- « **Et promettant au seul Tirésias de lui offrir un grand bélier bien noir, le meilleur de tout mon troupeau.**
- Quand j’eus **prié et invoqué le peuple des défunts**,
- Je saisis les deux bêtes, puis je leur tranchai la gorge
- **Sur le trou ; le sang noir coula** ; et du fond de l’Érèbe,
- Alors, **les âmes des défunts s’approchèrent en foule** :
- Jeunes femmes, adolescents, vieillards chargés d’épreuves,
- Tendres vierges portant au cœur leur tout premier chagrin,
- Hommes sans nombre transpercés par le bronze des lances,
- Guerriers tués et recouverts de leurs armes sanglantes.
- À l’entour de la fosse, ils venaient de partout, en masse,
- Avec d’horribles cris ; et moi, je verdissais de peur.
- Alors, d’un ton pressant, j’enjoignis à mes compagnons
- De dépouiller, puis de brûler le bétail qui gisait,
- Égorgé par l’airain cruel, en adjurant les dieux,
- Le tout-puissant Hadès et la terrible Perséphone.
- Puis, tirant le glaive pointu qui pendait à ma cuisse,
- **Je restai à défendre aux morts, à ces têtes sans force,**
- **De s’approcher du sang avant qu’eût parlé le devin.** »



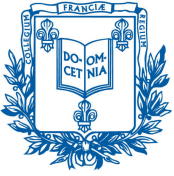
## c) Eschyle

- Eschyle - *Les Perses*, v. 602-854 (*Traduction de Fl. Lécuse (1840)*).
- À la suite des fautes de Xerxès, sa mère, Atossa, se charge de « faire monter » des enfers le père, Darius ; ce dernier porte contre son fils des reproches, l'accuse de folie, d'audace inconsciente, de sacrilèges, et lui prédit la punition venant de Zeus ; Atossa joue le même rôle que la nécromancienne d'Ein-Dor : c'est elle qui évoque l'ombre du père, d'autre part, elle reconforte son fils en lui procurant des habits neufs, et déclare :
- « Nous ne trahisons pas le bien-aimé dans le malheur » (v.850) ; Xerxès s'écrie : « Le destin s'est retourné contre moi ! » (v.942), ce qui fait penser à Saül en 1 S 28.
- Comme dans l'Odyssée, il faut faire des libations.
- « Chœur : Reine vénérable des Perses, faites couler ces libations jusqu'aux fondements de la terre ; nous, dans nos hymnes, nous demanderons aux souverains des morts, de nous être favorables dans leur sombre séjour. — Souterraines et saintes déités ! Terre, Hermès, et vous roi des Enfers ! Rendez au jour l'âme de Darius : car, si nous avons encore de nouveaux malheurs à redouter, lui seul pourra nous en indiquer le terme. ...
- Darius : J'ai cédé à vos pleurs, et je reviens des enfers ; ne prolongez point ce discours, abrégez-le plutôt : quittez un vain respect, expliquez-vous. ...
- Atossa : ... toutes nos armées ont été détruites près d'Athènes. ...
- Darius : ... Et vous, tendre et respectable mère de Xerxès, allez dans votre palais, cherchez-y des vêtements convenables pour votre fils, et courez à sa rencontre les lui porter ; car ses habits magnifiques, déchirés dans l'excès de sa douleur, sont en lambeaux. C'est à vous de le consoler ; je sais qu'il n'écouterà que vous. Pour moi, je retourne aux royaumes sombres. Adieu, vieillards, adieu ; malgré tant de disgrâces, égayez le reste de vos jours : la fortune, croyez-moi, n'est rien chez les morts. »



## 9-11 : Bref dialogue

- « 9 La femme lui dit : « Voici, tu sais toi-même ce qu'a fait Saül : il a éradiqué les ancêtres défunts et ceux qui savent du pays. Pourquoi tends-tu un piège pour ma vie pour qu'on me tue ? » 10 Saül lui fit serment par Yhwh : « Par la vie de Yhwh, dit-il, il ne t'arrive pas de faute dans cette affaire. » 11 La femme dit : « Qui dois-je faire monter pour toi ? » Il dit : « Samuel, fais-le monter pour moi. »
- 
- Saül a « coupé » (k-r-t) les ancêtres défunts : allusion à des téraphim, des statuette représentant les défunts. Saül invoque Yhwh qui ne lui répond plus (« par la vie de Yhwh ») pour s'engager à ce que rien n'arrive à la femme. Ce serment est-il suffisant venant d'un homme quelconque (Saül est déguisé) ? La femme semble rassurée, et elle demande qui elle doit faire monter.
- Cela implique l'idée que des spécialistes peuvent faire monter le fantôme d'un mort des enfers, en hébreu « Shéol ». Bien que ce terme n'apparaisse pas en 1 S 28, l'existence du monde souterrain est clairement présumée.



# Shéol

- Shéol : Étymologie incertaine : en hébreu toujours sans article => nom propre. Divinité des enfers ?
- La vie dans *shéol* est conçue sur le modèle du séjour du cadavre sous terre, dans le caveau familial => un lieu froid, humide, sombre et triste.
- *Shéol* est décrit dans la Bible par des expressions telles que la « fosse », le « pays souterrain », le « pays de l'obscurité » ou la « demeure du Silence » (Ps 94,17).
- Job 16,22 : lieu sans retour possible.
- Dans ce royaume sombre, la *nephesh* mène une existence qui n'est que le pâle reflet de son existence terrestre.



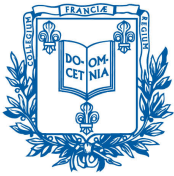
## La descente en Shéol

- Tout le monde doit descendre en Shéol, dans certains textes on y imagine une différenciation sociale (les rois restent des rois, cf. Es 14,9-10).
- Voir cependant Job 3,18 : « l'esclave y est affranchi de son maître ».
- Psaume 47,18 : « En mourant, il [=le riche] n'emporte rien, et sa gloire ne descend pas avec lui ».



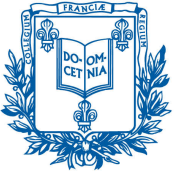
## Yhwh et Shéol

- En Mésopotamie et en Israël le royaume des morts est le domaine du dieu de la mort.
- Le dieu de la mort est assez puissant, dans son domaine, pour que les autres dieux ne puissent intervenir.
- Dans la « Descente d'Ishtar aux Enfers », la déesse Ishtar elle-même risque de finir sa vie emprisonnée dans le séjour des morts.
- De même, à Ougarit, Baal (le dieu de l'orage) est vaincu par Môtu, le dieu de la mort, qui l'enferme dans sa prison.
- Dans certains psaumes anciens, on en appelle à Yhwh pour qu'il intervienne en faveur du psalmiste malade.
- Aussi longtemps que l'homme est malade, pas encore mort, Yhwh peut intervenir :
- « 3 Yhwh, mon Dieu, je t'ai appelé au secours, et tu m'as guéri. 4 Yhwh, tu m'as fait remonter de shéol, tu m'as fait vivre parmi ceux qui descendent dans la fosse. ... **Car, dans la mort, on n'évoque pas ton nom ; dans le séjour des morts, qui te célébrera ?** » (Ps 30). Cf. aussi Ps 6.
- Ésaïe 28 : les habitants de Jérusalem se vantent d'avoir conclu un pacte avec Shéol : « 15 Vous dites : 'Nous avons conclu une **alliance avec la Mort**, nous avons fait **un pacte avec Shéol**'. »
- En 1 S 28, Yhwh semble avoir le pouvoir en Shéol car Samuel parle en son nom.



## V. 12-14 : La rencontre entre Saül et Samuel

- « 12 La femme vit Samuel (certains manuscrits grecs : Saül) et cria d'une grande voix. La femme dit à Saül : « Pourquoi m'as-tu trompée ? Tu es Saül ! » 13 Le roi lui dit : « N'aie pas peur. Oui (LXX : Dis), qu'as-tu vu ? » La femme dit à Saül : « J'ai vu un dieu/des dieux qui montai(en)t (Le verbe est au pluriel ; cf. aussi LXX) de la terre. » 14 Il lui dit : « Quelle est son apparence ? (LXX : Qu'as-tu reconnu ?) » Elle dit : « C'est un vieil (*zāqēn*) homme (LXX : un homme tout droit, ὄρθιον, [z-q-p]) qui monte. Il est enveloppé d'un manteau. » Saül sut alors que c'était Samuel. Il s'inclina, la face contre terre, et se prosterna. »
- 12 : Le texte ne dit pas clairement pourquoi la nécromancienne comprend qu'elle a affaire à Saül, parce que, selon la majorité des témoins textuels, elle voit Samuel que Saül lui avait demandé de faire monter (sauf selon quelques mss grecs où elle aurait vu Saül).
- Le texte reste elliptique. On peut imaginer que l'apparition de Samuel lui a fait prendre conscience de qui est devant elle. Selon le texte c'est seulement la femme qui voit Samuel puisque Saül lui demande ce qu'elle voit.
- 13 Elle lui répond qu'elle voit d'abord des *'elohîm* (le verbe au pluriel).
- Il faut sans doute imaginer que « dieux » (êtres non-humains) désignent des esprits des morts qui comme dans la nécromancie d'Ulysse sont attirés par l'ouverture vers le monde des vivants.
- Cf. Es 8,19 : « Si vous dites : « Consultez les ancêtres défunts (אֲלֹהֵי אֲבוֹת) ceux qui savent, ceux qui chuchotent et murmurent ! Un peuple ne consultera-t-il pas ses *'elohîm* (אֲלֹהֵי אֲלֵהֵם) ? Ne consultera-t-il pas les morts (אֲלֵהֵם) en faveur des vivants ? ». => Ici le terme *'elohîm* se trouve clairement en parallèle avec les ancêtres défunts.

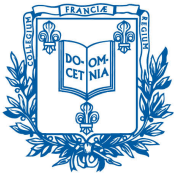


- Le v. 13 semble suggérer que Samuel monte au milieu d'autres esprits.
- 14 : La femme décrit Samuel comme un vieillard (TM) ou un homme tout droit (LXX) vêtu d'un manteau (מְעִיל).
- Manteau (מְעִיל) : Ce terme est utilisé pour Samuel deux fois. En 1 S 2,29, sa mère lui fait un manteau et, en 1 S 15,27, Saül déchire le manteau de Samuel qui lui annonce alors que sa royauté lui a été arrachée.
- La description de Samuel portant son manteau est donc déjà un mauvais présage.
- Le texte semble présupposer que Saül ne voit rien mais qu'il dépend de ce que la femme lui dit.

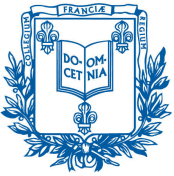


## V. 15-19 : Samuel annonce à Saül sa mort

- « 15 Samuel dit à Saül : « Pourquoi m'as-tu dérangé pour me faire monter ? » Saül dit : « Je suis dans une grande angoisse. Les Philistins me font la guerre, et Dieu s'est détourné loin de moi ; il ne me répond plus, ni par l'entremise des prophètes, ni par les songes. Je t'ai donc appelé pour que tu me fasses savoir ce que je dois faire. » 16 Samuel dit : « Et pourquoi demandes-tu ? Yhwh s'est détourné de toi et est devenu ton ennemi (LXX : il se trouve du côté de ton proche). 17 Yhwh a agi pour toi comme il l'avait dit par moi : Yhwh t'a arraché la royauté et il l'a donnée à ton proche, à David. 18 Parce que tu n'as pas écouté la voix de Yhwh et que tu n'as pas exécuté l'ardeur de sa colère contre Amaleq, Yhwh t'a fait cette chose en ce jour. 19 Yhwh livrera aussi Israël avec toi aux mains des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi, et aussi le camp d'Israël, Yhwh le donnera dans la main des Philistins. »
- V. 15 : Samuel se plaint de ce que Saül l'a dérangé (r-g-z), un terme qu'on trouve sur un sarcophage phénicien (« Byblos 13 ») de l'époque perse de Byblos où il est question de ne pas déranger les ossements du défunt (WLRGZ 'ŞMY).
- La réponse de Saül reprend ce que disait le narrateur au v. 6 : À noter que Saül omet comme moyen de consulter Yhwh les « ourim » et se restreint aux prophètes et aux songes.
- Il faut imaginer que Samuel parle à Saül via la femme.

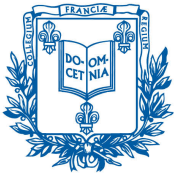


- Saül parle d'elohîm qui ne répond pas, et utilise le même terme que la femme qui voit des 'elohîm alors que Samuel parle de Yhwh.
- Yhwh n'a pas de nouvelle parole pour Saül. Ni Yhwh, ni Samuel ne disent à Saül ce qu'il doit faire.
- 16-18 : Samuel confirme la décision de Yhwh d'enlever la royauté à Saül. Selon le v. 16 (TM), Yhwh serait même devenu l'ennemi de Saül. Mais le mot ער n'est utilisé qu'ici, pour faire un jeu de mot avec ער (« prochain »). (Le v. 17, le seul à mentionner nommément David, est probablement un ajout.)
- Le v. 18 renvoie à l'épisode de 1 S 15 où Saül avait laissé en vie le roi amalécite.
- Le v. 19 annonce la mort de Saül et de ses fils, lors d'une bataille contre les Philistins, comme il sera raconté en 1 S 30.
- L'annonce de Samuel à Saül selon laquelle Saül et ses fils seront avec lui signifie qu'ils descendront dans le royaume des morts.



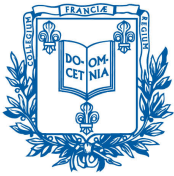
## V. 20 : La réaction de Saül

- « 20 Aussitôt, Saül tomba à terre de toute sa hauteur, il craignit beaucoup les paroles de Samuel. Aussi, il n’y avait pas de force en lui, il n'avait rien mangé de toute la journée et de toute la nuit. »
- Il faut imaginer que Saül s’était relevé après s’être prosterné.
- Le fait que Saül n’ait pas mangé de toute la journée et de toute la nuit introduit la dernière scène du récit qui tourne autour du repas offert par la femme à Saül.
- On a parfois pensé qu’il s’agissait d’un jeûne en préparation du rituel de la nécromancie, et que le repas serait un repas en l’honneur du défunt Samuel.
- Les indications du texte ne parlent pas en faveur d’une telle interprétation.



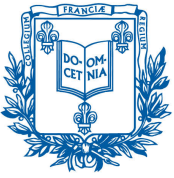
## V. 21-25 : Le repas offert par la femme

- « 21 La femme vint auprès de Saül et le vit tout bouleversé. Elle lui dit : « Voici, ta servante a écouté ta voix. J'ai risqué ma vie (litt. : j'ai mis ma vie dans ma paume), mais j'ai écouté les paroles que tu m'as dites. 22 Et maintenant, écoute donc toi aussi, la voix de ta servante. Je veux te préparer un morceau de pain et mange, il y aura de la force en toi quand tu te mettras en chemin. » 23 Il refusa et dit : « Je ne mangerai pas. » Mais ses serviteurs le pressèrent, ainsi que la femme, et il écouta leur voix. Il se leva de terre et s'assit sur le lit. 24 La femme avait chez elle un veau à l'engrais. Elle se hâta de l'abattre. Elle prit de la farine, la pétrit et fit cuire des pains sans levain (מִצוֹת). 25 Elle (les) apporta devant Saül et ses serviteurs et ils mangèrent. Puis ils se levèrent et s'en allèrent en cette nuit. »
- Cette scène fait apparaître la nécromancienne dans un rôle presque maternel.
- Le fait qu'elle « vienne auprès » de Saül peut signifier qu'elle se réveille de sa transe et se rend compte de la situation de Saül.
- Elle se désigne comme servante de Saül, mais le force, avec ses deux accompagnants, à écouter sa voix et à prendre de la nourriture, alors que Samuel lui avait reproché de ne pas avoir écouté la voix de Yhwh.



## La femme, Abraham et Lot

1 S 28 (la nécromancienne)	Gn 18 (Abraham)	Gn 19 (Lot)
<p>22 Et maintenant, écoute donc toi aussi, la voix de ta servante. Je veux te préparer un <b>morceau de pain</b> et mange</p> <p>24 La femme avait chez elle un <b>veau à l'engrais</b>. Elle se hâta de l'abattre. Elle prit de <b>la farine, la pétrit et fit cuire des pains sans levain (מַצוֹת)</b>. 25 Elle (les) apporta devant Saül et ses serviteurs et <b>ils mangèrent</b>. Puis ils levèrent et s'en allèrent en cette nuit.</p>	<p>5 Je vais apporter <b>un morceau de pain</b> pour vous réconforter avant que vous alliez plus loin,</p> <p>6 Abraham se hâta vers la tente pour dire à Sara : « Vite ! <b>Pétris</b> trois mesures de fleur de farine et fais des <b>galettes</b> ! » 7 et il courut au troupeau en prendre un <b>veau bien tendre</b>. Il le donna au garçon qui se hâta de l'apprêter. 8 Il prit du caillé, du lait et le veau préparé qu'il plaça devant eux ; ... <b>Ils mangèrent</b>.</p>	<p>3 Il les pressa tant qu'ils firent un détour chez lui et arrivèrent à sa maison. Il leur prépara un repas, <b>fit cuire des pains sans levain (מַצוֹת)</b> et <b>ils mangèrent</b>.</p>



COLLÈGE  
DE FRANCE  
— 1530 —



03/04/2026 école de Rembrandt



## La fin de Saül dans le premier livre des Chroniques

- Les Chroniques omettent toute l'histoire de Saül, mis à part le récit de sa mort.
- 1 Ch 10,1-12 : mort de Saül et de ses fils (// 1 S 31,1-13) et ensevelissement des corps de Saül et de ses fils par les habitants de Yavesh-de-Galaad.
- Notice conclusive, 1 Ch 10,13 : « Saül mourut à cause de l'infidélité qu'il avait commise envers Yhwh, parce qu'il n'avait pas observé la parole de Yhwh, **et aussi pour avoir pratiqué la nécromancie (לְשֹׂאֵל וְלַדְּרוֹשׁ בְּאֹב לְדָרוֹשׁ)**. 14 Il n'avait pas cherché Yhwh. Aussi le fit-il mourir et transmit-il la royauté à David, fils de Jessé. »